

L'innovation sociale : un levier d'actions au Service du développement territorial

Social innovation: a lever for actions in the territorial development

Fatima Zohra BENSBIH, (Doctorante)

*Laboratoire de Recherche en Économie Théorique et Appliquée
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales
Université Hassan 1er SETTAT, Maroc*

Khalid LOUIZI, (Enseignant chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Économie Théorique et Appliquée
Faculté des Sciences Économiques et de gestion
Université Hassan 1er SETTAT, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté d'économie et de gestion Route de Casablanca Km 3,5 Université Hassan 1er BP 539 Settât Maroc 05.23.72.12.75 / 76. contact@uhp.ac.ma
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BENSBIH, F. Z., & LOUIZI, K. (2023). L'innovation sociale : un levier d'actions au Service du développement territorial. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(4-1), 284-299. https://doi.org/10.5281/zenodo.8264713
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: July 16, 2023

Accepted: August 17, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 4-1 (2023)

L'innovation sociale : un levier d'actions au service du développement territorial

Résumé :

Dans un contexte marqué par une succession des crises sanitaires et politiques à très fort impact économique et social, les différents acteurs locaux (entrepreneurs, acteurs de société civile, acteurs publics) se trouvent confrontés à des situations complexes et des répercussions durables sur leur vie économique et sociale. En effet, ces crises accentuent l'intérêt général pour l'innovation. Si on a longtemps assisté à la prédominance d'une conception de l'innovation technologique, on observe dans les années récentes un déplacement vers une conception plus sociale, en lien avec le développement durable et l'ancrage des dynamiques économiques dans les territoires (N. Richez-Battesti, 2011). Cependant, les recherches sur l'innovation sociale restent encore peu connues et sous-estimées par rapport aux travaux sur l'innovation technologique. Les différents acteurs locaux expriment que l'innovation sociale peut être considérée comme un levier d'actions et une autre modalité de répondre à la demande sociale. En effet la principale conclusion qu'on peut tirer à partir d'une revue de littérature systémique sur ce sujet confirme l'hypothèse selon laquelle l'apport de l'innovation sociale au développement des territoires consiste sur la mobilisation et la participation citoyenne pour réagir face à la vulnérabilité territoriale causée par le déséquilibre du système économique capitaliste. Cette contribution se donne comme objectif de clarifier le concept de l'innovation sociale, de mettre l'accent sur sa contribution dans le développement des territoires en présentant quelques expériences réussies dans ce domaine.

Mots clés : innovation sociale, développement territorial, entrepreneur social.

Classification JEL: O35

Type de l'article : Article théorique.

Abstract

In a context marked by a succession of health and political crises with very strong economic and social repercussions, the various local actors (entrepreneurs, civil society actors, public actors) find themselves confronted with complex situations and lasting repercussions on their economic and social life. Indeed, these crises reinforce the general interest in innovation. While technological innovation has long been the dominant concept, recent years have seen a shift towards a more social concept, linked to sustainable development and the anchoring of economic dynamism in territories (N. Richez-Battesti, 2011). However, research on social innovation remains little known and undervalued compared to work on technological innovation. The various local actors believe that social innovation can be seen as a lever for action and a different way of responding to social demand. Indeed, the main conclusion that can be drawn from a review of the systemic literature on the subject confirms the hypothesis that the contribution of social innovation to territorial development lies in the mobilization and participation of citizens in response to territorial vulnerability caused by the imbalance of the capitalist economic system. The aim of this paper is to clarify the concept of social innovation, to highlight its contribution to territorial development and to present some successful experiences in this field.

Keywords : social innovation, territorial development, social entrepreneur.

JEL Classification : O35

Paper type theoretical Research

Introduction

Partant du constat que la croissance économique ne s'accompagne pas toujours d'un développement social accessible à tout le monde et qui crée un bien être durable, et que l'approche de l'innovation technologique pour répondre aux besoins sociaux a trouvé ses limites. Ainsi, l'innovation technologique ne peut apporter de solutions dans un monde aux ressources limitées. Elle peut, en revanche, orienter ses efforts vers toutes les solutions moins consommatrices de ressources (Diné & al, 2022). Dans ce constat, l'innovation sociale apparaît comme la nouvelle solution susceptible de favoriser non seulement la croissance, mais aussi une forme de partage de ses fruits plus équitable voire de redéfinir les politiques sociales (Richez Battesti & al, 2012).

Si l'expression « innovation sociale » existe depuis plus de deux siècles, elle connaît depuis vingt-cinq ans une montée remarquable, malgré son usage de plus en plus répandu dans les milieux scientifiques et politiques, son sens reste encore souvent flou. (Browne, 2016). Lors d'un événement organisé par le BEPA¹, le président de la Commission européenne déclarait : *« la crise financière et économique a accru l'importance de la créativité et de l'innovation en général, et de l'innovation sociale en particulier comme facteur de croissance durable, de création d'emplois et de renforcement de la compétitivité »*.

Le débat sur l'innovation dans les sciences économiques a commencé bien avant les années 1990 avec l'analyse pertinente de l'innovation portée par Josef Schumpeter, ce dernier qui est considéré selon Jean Hillier et al (2004) comme le parrain de l'analyse de l'innovation était le premier à souligner la nécessité de l'innovation sociale afin de garantir l'efficacité au moins partielle d'une innovation technologique (Schumpeter, 1942). Joseph Schumpeter évoquait l'innovation sociale comme un changement structurel dans l'organisation de la société ou au niveau des formes d'organisation des entreprises (Schumpeter, 1932 cité in Moulaert et Nussbaumer, 2008 p 51). Cet auteur considère l'entrepreneur comme un héros qui introduit des changements et des innovations dans les modes d'organisations de la société. En effet, l'analyse de Schumpeter se focalise sur les rapports entre développement et innovation sachant que pour lui, l'innovation économique à fort caractère technologique est de première importance parmi d'autres types d'innovation (Moulaert & Nussbaumer, 2008, p. 52).

L'innovation sociale n'est pas une innovation terminologique récente : elle remonte au XIX^e siècle et son usage précède même celui du concept d'innovation technologique, longtemps entachée d'associations péjoratives aux réformateurs, radicaux et révolutionnaires, l'expression « innovation sociale » a fini par acquérir une réputation positive (Browne, 2016). Actuellement, ce concept suscite encore l'intérêt de plusieurs revues scientifiques, de chaires universitaires et même des organisations internationales alors qu'il est à été auparavant utilisé seulement par des chercheurs d'une façon isolée.

En effet, ce présent article cherche à mettre en évidence les connexions possibles entre l'innovation sociale et le développement territorial, autrement dit de comprendre comment les porteurs de différentes formes d'innovation sociale peuvent impacter positivement leurs territoires et comment ils arrivent à trouver des solutions innovantes à des situations territoriales jugées problématiques. Ce document sera structuré comme suit : premièrement à travers une revue de littérature détaillée nous allons présenter les différentes définitions de l'innovation sociale que ce soit celles basées sur le résultat ou bien celles basées sur le processus. La deuxième partie sera dédiée aux fondements et aux approches du développement territorial et enfin la dernière partie sera consacrée à la contribution de

¹ Bureau European of Policy Advisers : est un service de la Commission européenne, relevant directement du Président de la Commission européenne et placé sous son autorité.

l'innovation sociale au développement des territoires à travers l'analyse des exemples réussis dans ce domaine.

1. Le concept de l'innovation sociale :

Tout comme l'innovation en générale (Deakins, 2009), l'innovation sociale peut être définie comme un résultat et comme un processus (Murray, 2010). Nous commençons ici par les approches de définition par les résultats en analysant leurs critères ainsi que leurs dimensions.

1.1 Définitions basées sur les résultats :

Selon Murray et al (2010) : « *les innovations sociales sont de nouvelles idées (produits, services et modèles) qui satisfont simultanément les besoins sociaux et créent de nouvelles relations ou collaborations sociales. Ce sont des innovations qui font du bien à la société et améliorent en même temps sa capacité à agir.* » (Murray, 2010, p. 3).

Pour Mulgan (2006) : « *l'innovation sociale fait référence aux activités et services innovants qui sont motivés par l'objectif de répondre à un besoin social et qui sont principalement diffusés par le biais d'organisations dont les objectifs principaux sont sociaux. L'innovation commerciale est généralement motivée par la maximisation du profit et diffusée à travers des organisations qui sont principalement motivées par la maximisation du profit.* » (Mulgan, 2006, p. 146).

En effet, des auteurs comme R. Sharra et M. Nyssens (2010) ont constaté que ces définitions mettent l'accent principalement sur l'importance de l'objet qui influence évidemment le résultat de l'innovation sociale. La finalité globale est la satisfaction d'un besoin social, ou d'une situation sociale jugée insatisfaisante.

En analysant la définition du Mulgan, cette dernière fournit trois critères importants pour identifier l'innovation sociale à savoir :

- La nouveauté ;
- Un besoin social à répondre ou satisfaire ;
- Une organisation motivée par une mission sociale

Cependant, Chambon, David et Devevey (1982) posent la question du caractère novateur de l'innovation sociale, pour ces auteurs ce n'est pas son caractère novateur qui fait d'une pratique une innovation sociale, ce genre d'innovation sont reconnues à ce titre parce qu'elles présentent une discontinuité par rapport aux pratiques habituellement mises en œuvre dans un milieu donné (Cloutier, 2003, p. 8). Innover n'est pas faire nouveau, mais faire autrement, proposer une alternative plutôt différente ou plus efficace et ce autrement peut parfois être un réenracinement dans des pratiques passées (Chambon, 1982) P13. Ainsi, pour Lallemend (2001) « pour innover, il suffirait alors de rompre avec la façon usuelle de faire les choses » (Lallemend, 2001, p. 21).

Selon Gray et Braddy (1988), les innovations sociales sont reconnues en raison des résultats obtenus et des objectifs de changements poursuivis. En effet, d'après les auteurs, les innovations sociales sont celles qui contribuent à un « vrai changement social ». Elles doivent ainsi obtenir de meilleurs résultats que les pratiques traditionnelles. Sous cet angle, l'identification des innovations sociales se réalise a posteriori (Gray, 1988, p. 325). De plus, deux caractéristiques seraient fondamentales :

- ✓ les innovations sociales visent l'autonomisation des personnes à travers l'acquisition de connaissances et le développement de compétences ;
- ✓ elles constituent une structure de soutien destinée à motiver les individus à poursuivre leur démarche (Cloutier, 2003, p. 7).

Autre définition basée sur le résultat de l'innovation sociale est celle de Philips et al (2008) : « *L'innovation sociale est une nouvelle solution à un problème social qui est plus efficace, efficiente, durable, ou il s'agit de solutions actuelles où la valeur créée est accumulée* »

principalement pour la société plutôt que pour les particuliers. Les innovations sociales peuvent être un produit, un processus de production ou une technologie, mais aussi un principe, une idée, un texte législatif, un mouvement social, une intervention ou une combinaison de ceux-ci ». (Phills, 2008, pp. 36-39). En analysant cette définition, on remarque que les auteurs ont souligné plusieurs autres critères de l'innovation sociale qu'ils jugent primordiale pour les distinguer des autres types d'innovation tels que :

- Une solution efficace et efficiente ;
- Une réponse durable ;
- Création de la valeur sociale au profit de la société.

D'une part, une solution efficace veut dire une solution utile, une réponse très satisfaisante à un besoin. D'autre part, selon le dictionnaire économique et financier l'efficience se définit plutôt comme la relation entre les ressources mises en œuvre et les résultats obtenus, c'est-à-dire le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées pour atteindre les résultats attendus, il en résulte que les pratiques relevant de l'innovation sociale doivent être qualifiées par la capacité à accomplir un certain nombre d'objectifs sociaux d'une façon plus utile et optimale.

Toujours selon la même définition, par durable les auteurs désignent des solutions qui peuvent continuer à fonctionner sur une longue période ainsi qui sont viables tant sur le plan environnemental que sur le plan organisationnel (Phills, 2008, p. 37). En d'autres termes, la « valeur sociale » est le changement social souhaité à travers la résolution des problèmes sociaux identifiés. La valeur sociale est la valeur que le bénéficiaire perçoit grâce à des changements dans sa vie. Lepak et al. (2007) mentionne qu'il est donc important de présenter la perspective des bénéficiaires sur la valeur sociale ou les changements qu'ils ressentent, car ils sont les récepteurs de la valeur sociale et les cibles ultimes du processus de création de valeur sociale (D. LEPAK, 2007, p. 181) .

Tableau 1 : les critères de l'innovation sociale

Auteurs	Critères
Mulgan (2010)	• La nouveauté ; • Un besoin social à répondre ou satisfaire ; • Une organisation motivée par une mission sociale.
Gray et Braddy (1988)	• les innovations sociales qui visent à motiver les individus ; • les innovations sociales qui visent l'autonomisation des personnes.
Philips et al (2008)	• Une solution efficace et efficiente ; • Une réponse durable ; • Création de la valeur sociale au profit de la société.

Source : construit par les auteurs

1.2 Définition basée sur les processus :

Commençant par la définition de Crozier et Friedberg (1993) qui ont présenté l'innovation sociale comme « un *processus de création collective dans lequel les membres d'un certain collectif apprendre, inventer et mettre en place de nouvelles règles pour le jeu social de la collaboration et du conflit ou, en un mot, une nouvelle pratique sociale* » (Crozier & Friedberg, 1993, p. 19).

Par ailleurs, chez Cloutier (2003), l'innovation sociale correspond « au processus résultant de la coopération entre une variété d'acteurs qui peut être considérée comme un processus de

l'apprentissage collectif et la création de connaissances qui requiert la participation des utilisateurs » (Cloutier, 2003, p. 42).

D'après Edwards-Schachter et Wallace (2017) l'innovation sociale est « *un processus d'apprentissage collectif qui implique la participation distinctive des acteurs de la société civile dans le but de résoudre un besoin social par le changement des pratiques sociales, qui produisent des changements dans les relations sociales, les systèmes et les structures, contribuant à un grand changement sociotechnique* ». (Edwards-Schachter & Wallace, 2017, p. 26)

Dernière définition basée sur le processus est celle de VanWijk et al. (2019) « *L'innovation sociale décrit le processus à plusieurs niveaux, situé dans un certain contexte et basé sur les relations entre les acteurs pour développer, promouvoir et mettre en œuvre de nouvelles solutions aux problèmes sociaux d'une manière qui vise à produire un changement profond dans le système institutionnel* ». (Wijk & al., 2019, p. 888)

En analysant toutes ces définitions, on remarque qu'elles insistent sur l'implication des différents acteurs (bénéficiaires, institutions publiques, donateurs, bénévoles) dans les étapes du processus de mise en œuvre, il y en a même ceux qui considèrent cette implication comme une condition incontournable de la réussite des initiatives relevant de l'innovation sociale (Chambon et al 1982, Cloutier 2003, Lallemand 2001). Dans ce sens, la finalité globale visée à travers cette participation des acteurs et surtout les bénéficiaires ou les usagers est l'autonomisation des individus dans une optique de leur offrir les mécanismes nécessaires pour résoudre eux-mêmes leurs problèmes. Selon Sharra et Nyssens (2010) le rôle des travailleurs sociaux n'est pas d'alimenter une relation de dépendance, mais plutôt de montrer à l'utilisateur comment gérer lui-même sa vie quotidienne (Sharra & Nyssens, 2010, p. 15).

Néanmoins, d'après Sharra et Nyssens (2010) les deux définitions de l'innovation sociale basée sur le résultat et le processus ne sont pas opposées ou contradictoires, mais plutôt complémentaires et réciproques. De ce fait, Murry et al (2010) ont insisté sur ces deux dimensions parce qu'elle permet de réduire les limites de chacune prise de façon individuelle et afin de concevoir une approche plus globale et plus complète. Dans le même ordre d'idées, Sharra et Nyssens (2010) en y ajoutent deux autres éléments essentiels à la définition de l'innovation sociale tels que : les moteurs et la cible. Les moteurs nous informent sur la raison d'être d'une innovation sociale (la nécessité et les aspirations) et la cible nous renvoie vers les bénéficiaires de cette innovation (les individus, les organisations, les territoires).

Tableau 2 : les dimensions de définition de l'Innovation sociale selon les objectifs du changement

Les dimensions de définition de l'IS	Les auteurs	Objectif du changement
Basées sur les résultats	- Mulgan (2007) - Philips et al (2008) - Murray et al (2010) - Gray et Braddy (1988)	- Créer de nouvelles relations et collaborations sociales. - Satisfaction des besoins sociaux. - Valeur sociale accumulée pour la société.
Basées sur le processus	- Crozier et Friedberg (1993). - Cloutier (2003). - Edwards- Schachter et Wallace (2017). - Van Wijk et al (2019).	-Amélioration de la situation des individus. - Favoriser l'autonomie des individus. - Nouveau savoir-faire et nouveau savoir-être.

Source : construit par les auteurs

2 Les fondements du développement territorial :

La crise économique et la croissance mondiale, avec leur cortège d'inégalités, ont conduit à redonner une actualité à cette problématique du développement territorial. Aujourd'hui, les mutations rapides des espaces et des institutions appellent de nouveaux modèles explicatifs des dynamiques territoriales, alors même que se creusent les disparités sociospatiales. Dans le même temps s'aiguise la réflexion sur les indicateurs de développement, qui cherchent à dépasser le traditionnel PIB/ tête par des indices de mesure du bien-être ou du bonheur des populations et des individus (Catrice & Marlier, 2013).

Selon André Torre (2015) les problématiques de développement reposent souvent sur l'intuition fondatrice de Schumpeter (1911), pour qui l'innovation permet de briser la routine des processus de production et de donner naissance à des phénomènes de destruction créatrice, avec l'apparition de nouveaux produits ou méthodes qui déclassent les anciens modes de faire et de penser (André, 2018, p. 715).

2.1 Définition du développement territorial

Le concept de développement est polysémique, il évoque plusieurs dimensions à la fois théoriques et même idéologiques. Pour les uns, le concept de développement relève de la croyance (Gilbert, 2013) tandis que pour d'autres, il relève de l'idéologie (Latouche, 1991) ou encore de la théorie économique (Tremblay S. , 1999, p. 6). Le concept de développement territorial unit d'ailleurs deux notions : « développement » et « territoire » qui sont des réalités que nous avons grand-peine à rendre intelligibles. Mais on peut penser que le territoire ne se définit pas par son échelle, mais par son mode d'organisation et par la manière selon laquelle les acteurs constitutifs des territoires s'y coordonnent (Pecqueur, 2000).

Par ailleurs, et d'après LACOUR (1996) et MOINE (2006), le développement territorial repose sur deux grands moteurs : la production et la gouvernance. C'est de leur genèse et de leur renouvellement permanent que naissent les processus de développement, déconstruisant et recréant des territoires sans cesse mouvants sous l'influence des dynamiques d'innovations technologiques, organisationnelles, sociales et institutionnelles, qu'elles soient endogènes ou provenant de l'extérieur (André, 2018, p. 714) . Selon Pecqueur (2005) cité in Amor Belhedi (2016) : « *Le développement territorial constitue un modèle de développement qui repose sur la dynamique de « spécification » des ressources par un ensemble d'acteurs constitué en « territoire », reprenant le concept de développement endogène « Bottom-up » sur la base de la proximité géo-institutionnelle où l'État est nécessaire, mais non suffisant à l'action publique territoriale* » (Belhedi, 2016, p. 7).

Commençant par la définition du mot territoire, il est en effet issu du latin *territorium* et a, dans un premier temps, été utilisé pour « *définir un espace sur lequel s'exerçait une autorité ou une juridiction. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que les géographes ont considérablement élargi son champ sémantique, au point qu'il existe aujourd'hui une multitude de définitions selon le domaine étudié* » (Campagne & Pecqueur, Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation , 2014, p. 46) . À cet égard, une autre définition du concept du territoire peut être intéressante, c'est celle de Bruno Jean (2006) qui définit le territoire comme « *le produit du développement, car ce dernier n'a de sens que s'il fournit – au-delà -de la satisfaction des besoins personnels, un cadre de vie valorisant et soutenable ce qui implique un développement territorial réussi qui correspond à la demande sociale du développement lui-même* » (Bruno, 2006, p. 466).

Dans son travail de comparaison/distinction, V. Peyrache Gadeau cité in B. Guesnier et A. Joyal (2002) montre qu'il « existe donc une homologie forte entre terroir et territoire le premier contribuant en quelque sorte à révéler le second » (Guesnier & Joyal, 2002, p. 249), ces deux concepts présentent toujours une assimilation discutable, on a bien une distinction

entre logique de produit/terroir et logique d'activité/territoire. Tout se passe selon Compagne et Pecqueur (2014) comme si le terroir résultait d'une histoire longue voire très longue, faite de valorisation des produits par des pratiques, qui cherchent à partir de processus intuitifs et vernaculaires à combiner au mieux les contraintes physiques des lieux, la richesse culturelle locale, les aménités disponibles et les savoir-faire (Compagne & Pecqueur, 2014, p. 44).

Tableau 3 : Différence entre Terroir et Territoire

Terroir	Territoire
Résulte de l'histoire locale	Construit socio-économique
Exprime un lien complexe entre usage et environnement et appartenance au sol	Expriment un projet de développement, un lien entre un espace administratif et une logique patrimoniale.
Importance des critères pédologiques, biogéographiques, écologiques...	Importance des critères socio-économiques en termes d'emplois et d'activités, ect.
Ecosystème	Système productif
Communauté	Organisation d'acteurs et/ ou d'institutions

Source : V.Peyrache-Gadeau, 2002,p.259

Ce tableau nous démontre bien la distinction plus au moins claire entre le terroir et le territoire. En résumé, le territoire se caractérise par l'existence et l'appropriation d'un projet de développement par les acteurs locaux alors que terroir se distingue beaucoup plus par l'existence et la valorisation d'un produit ainsi que l'appartenance au sol.

2.2 Les approches et théories du développement territorial :

Avant de présenter quelques exemples réussis d'initiatives d'innovation sociale qui ont impacté fortement le développement des territoires, il s'avère nécessaire d'entamer les travaux intéressants des auteurs qui ont analysé en pratique la relation et les liens potentiels entre le développement territorial et l'innovation sociale.

Commençant par Hillier et ses co-auteurs qui proposent une approche de développement territorial plus logique et complémentaire, cette approche est celle du développement territorial intégré (IAD)² qui consiste à relier la réponse aux besoins sociaux à la capacité de participation des acteurs locaux et surtout les groupes défavorisés tout en profitant des systèmes de gouvernances territoriaux qui facilite l'accès aux ressources nécessaires à la satisfaction des besoins (Hillier & al, 2004). Dans cette perspective, l'innovation sociale est définie selon ces auteurs comme une initiative locale, ascendante et non gouvernementale qui vise la satisfaction des besoins humains, cette initiative devient inclusive et participative et pour la développer il importe donc de renforcer les capacités d'agir et d'induire les changements dans les rapports sociaux et même dans les arrangements institutionnels (Hillier & al, 2004, pp. 134,145,150).

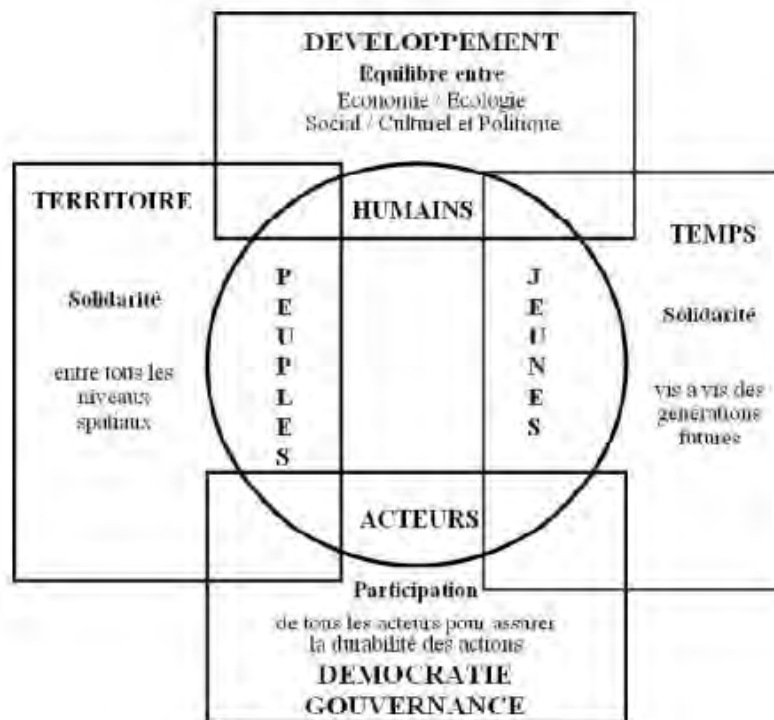
L'approche par les milieux innovateurs mise de l'avant par Aydalot (1986) est une autre approche intéressante pour comprendre les dynamiques territoriales. Cette approche met l'accent sur des milieux facilitateurs des liens entre l'innovation technologique, l'entreprise et le territoire (Klein, 2009, p. 16). Cependant, ce concept a été reconstruit par Thi Kim et Marie Monnoyer (2019) qui ont essayé de montrer les limites de ce concept dans la prise en compte d'un développement territorial intégré en proposant d'en ajouter la dimension sociale pour avoir une approche plus globale dite des « milieux socialement innovateur ». Cette approche est définie comme inclusive, participative et ascendante pour améliorer les territoires défavorisés qui deviennent par la suite la base d'une stratégie d'intégration des divers sous-

² IAD : Integrated Area Development

systèmes de la société local (Klein, 2009).

Denieul (1997) et Sainsaulieu (1997) proposent une approche plus sociale qui se base sur les travaux qui postulent que le territoire local est un cadre générateur de liens sociaux et d'actions collectives, en relation avec les mouvements sociaux. Selon cette perspective, le sentiment d'appartenance territoriale crée des espaces communautaires, adaptés à la société moderne, diversifiés et insérés de diverses façons dans la société globale. La référence locale des acteurs, c'est-à-dire leur identité territoriale, les amène à réaliser des actions collectives avec des objectifs économiques et inspirées par l'appartenance à un territoire local, réconciliant ainsi l'économie et la société (Klein, 2009, p. 17).

Développement durable et territoire



Source : Piot J-Y, 2003

Ainsi, par rapport à une théorie de la croissance, une théorie du développement va s'intéresser aux modes de coordination inscrits dans les pratiques sociales, provenant donc de la culture, et qui permettent d'initier une dynamique de l'activité économique. La croissance est considérée comme cause et résultat du développement. Il s'agit donc de bien repérer le déplacement théorique que nous opérons : ce n'est pas dans les facteurs de croissance eux-mêmes qu'il faut chercher une explication au développement, mais dans la capacité à les coordonner en rapport avec la culture, c'est-à-dire en continuité ou en rupture avec elle (Moulaert & Nussbaumer, 2008, p. 40).

Comme en témoigne cette réflexion d'un des pionniers du concept, Claude Raffestin, «le paradigme de la territorialité renverse l'ordre habituel de la géographie puisque le point de départ n'est pas l'espace, mais les instruments et les codes des acteurs qui ont laissé des traces et des indices dans le territoire. [...] La "clé du déchiffrement" n'est pas dans la réalité matérielle qu'est l'espace, mais dans la sémiosphère que le groupe humain mobilise pour transformer cette réalité matérielle (Raffestin, 1986, pp. 91-96). Une autre approche du terroir nous aide en cela dans la mesure où elle renforce une de ses spécificités par rapport au territoire en le définissant comme un « système au sein duquel s'établissent des interactions complexes entre un ensemble de facteurs humains (techniques, usages collectifs), une

production agricole et un milieu physique – le territoire. Le terroir est valorisé par un produit auquel il confère une originalité (une typicité) (Raffestin, 1986, p. 44).

3 La contribution de l'innovation sociale au développement des territoires

En fait, ils existent trois dimensions de l'innovation : la première est une dimension centrée sur l'individu qui a pour objectif de faire participer les usagers et de les amener à résoudre leurs problèmes eux-mêmes. La deuxième approche est celle qui est orientée vers le milieu dont l'objectif principal est de développer un territoire en vue de porter un changement significatif et d'y améliorer la qualité de vie. La troisième dimension concerne les innovations sociales au sein des entreprises qui font particulièrement référence aux nouvelles formes d'organisation du travail ou un nouvel arrangement social qui favorise la création des connaissances au sein des entreprises (Cloutier, 2003, p. 21)

Avant de creuser dans ces deux approches, il est important de passer par une présentation du processus de l'innovation sociale qui permet de concrétiser et de mettre en œuvre les tentatives d'innovation à finalité sociale.

3.1 Le processus de l'innovation sociale :

Selon les textes étudiés dans les rapports de CRISES³, l'innovation sociale serait vue comme un processus localisé initié par différents acteurs qui cherchent à modifier les interactions entre eux-mêmes, d'une part, et avec leur environnement organisationnel et institutionnel, d'autre part, et ce, dans le but de contrecarrer les effets des crises tout en tentant de concilier les différents niveaux de l'intérêt individuel, de l'intérêt collectif et de l'intérêt général (bien commun) (Tardif, 2005, p. 25).

Pour Mulgan (2006) le processus de l'innovation commerciale a fait l'objet de nombreuses recherches alors que le processus d'innovation sociale reste encore peu étudié dans les recherches académiques et universitaires, selon le même auteur « cette négligence se reflète dans le manque d'attention pratique accordée à l'innovation sociale » (Mulgan, 2006, p. 146). Le processus d'innovation sociale se déroule généralement en quatre grands étapes tels que : Etape 1 Générer les idées et identifier les solutions potentielles ; Etape 2 : Développer et prototyper les idées ; Etape 3 : Diffuser les bonnes idées ; Etape 4 : Apprendre et évaluer les résultats

La première phase de ce processus d'innovation sociale consiste en la détermination et d'un besoin non satisfait soit d'une façon individuelle ou d'une façon collective. Après avoir mis en évidence les différents besoins sociaux, les acteurs essayent d'identifier les solutions potentielles. En fait, les besoins doivent être liés à de nouvelles possibilités qui peuvent être découlé de nouvelle connaissance. Il s'agit comme chez Chanbon et al (1982) d'une solution hors norme en rupture les pratiques existantes.

La deuxième phase de tout processus d'innovation consiste à prendre une idée prometteuse et à la tester dans la pratique (Mulgan, 2006, p. 151) , c'est par la confrontation des idées par la réalité que les innovations évoluent et s'améliorent. Peu de plans survivent à leur première rencontre avec la réalité, mais les progrès sont souvent réalisés plus rapidement en transformant l'idée en prototype ou en pilote, puis en galvanisant l'enthousiasme pour celle-ci.

La troisième phase est celle d'adoption et de diffusion des bonnes idées ; en effet cette étape du processus d'innovation sociale survient lorsqu'une idée fait ses preuves dans la pratique et peut ensuite être développée, reproduite, adaptée ou franchisée. Porter une bonne idée à grande échelle nécessite une stratégie habile et une vision cohérente, combinées à la capacité de mobiliser des ressources et de soutenir et d'identifier les points de levier clé.

³ CRISES : Centre de recherche sur les innovations sociales c'est une organisation Canadienne interuniversitaire qui étudie et analyse principalement « les innovations et les transformations sociales ».

La dernière phase du processus met en évidence l'innovation comme une courbe d'apprentissage, les idées commencent comme des possibilités qui ne sont qu'incomplètement comprises par leurs inventeurs. Ils évoluent en devenant plus explicites et plus formalisés, au fur et à mesure que les meilleures pratiques sont élaborées et que les organisations ont développé une expérience sur la façon de les faire fonctionner. Les innovations sociales évoluent davantage, elles forment de nouvelles combinaisons, l'apprentissage redevient plus tacite, jusqu'à ce qu'émerge une autre réponse nouvelle.

Il est à noter que les étapes de processus de l'innovation en général et l'innovation sociale en particulier ne sont pas toujours consécutives. Parfois, selon Mulgan (2006) l'action peut précéder la compréhension et parfois, tester des choses en pratique peut catalyser de nouvelles idées ce qui fait que cette description linéaire de l'innovation peut servir comme un cadre utile pour penser le changement et approcher davantage les réalités sur terrain.

3.2 Exemples d'innovations sociales et leurs impacts sur les territoires

Pour répondre à notre problématique de départ qui consiste à illustrer l'impact des initiatives relevant de l'innovation sociale sur le développement des territoires, nous allons dans cette dernière partie mobiliser une des dimensions de l'innovation sociale qui est beaucoup plus diffusée par les acteurs. Par ailleurs, la dimension de l'innovation sociale qui nous intéresse le plus c'est celle qui est orientée sur le milieu dont l'objectif principal est de développer un territoire en vue de porter un changement significatif afin d'avoir des conséquences sociales positives.

Prenant le premier exemple d'une entreprise marocaine **Ressourc'In** basée sur la ville de Casablanca, cette entreprise travaille dans le secteur d'insertion professionnelle et oriente leurs activités principales pour faire face aux problèmes de précarité dans les quartiers défavorisés. Elle a été créée en 2016 par une association active depuis une vingtaine d'années auprès d'une population en situation d'exclusion sociale. Sa finalité globale est d'Allier développement durable et insertion professionnelle des plus démunis⁴, son business model repose sur le recyclage et la valorisation des déchets à travers la collecte, le tri, et la valorisation des déchets du quotidien comme le papier, bouteilles et sacs ainsi que les bidons en plastique ce qui permet après la transformation de confectionner des objets de design et des accessoires de mode.

Le projet a été élaboré à la suite d'un double constat :

- L'importante précarité et chômage des jeunes et des familles habitant les quartiers vulnérables est un problème récurrent ;
- La gestion des déchets n'est pas optimisée et prise en charge complètement par les pouvoirs publics, ce qui engendre des problèmes environnementaux et de salubrité publique.

En faisant de la gestion des déchets une opportunité économique pour les plus défavorisés, l'entreprise Ressourc'In propose trois programmes à leurs bénéficiaires pour une insertion socioprofessionnelle durable selon le site officiel de l'association Al Ikram :

- ✓ Des formations techniques recherchées sur le marché de l'emploi : acquisition de compétences techniques sur les différents types de déchets ; techniques de transformation et de valorisation des déchets.
- ✓ Le renforcement des compétences comportementales : formation « Life skills » sur la confiance en soi et le savoir-être, éducation financière.
- ✓ Un accompagnement social et psychologique individuel : accompagnement individuel effectué par une assistante sociale et une psychologue, pour une insertion durable.

Le deuxième exemple est celui d'Amendy Foods, une entreprise marocaine avec une mission sociale d'impacter positivement son territoire. Son objectif principal est d'employer de petits

⁴ Voir le site officiel de l'association Al Ikram : <https://www.alikram.ma/nos-projets/item/54.html>

agriculteurs défavorisés locaux tout en proposant des solutions d'agriculture durable qui contribue à la sécurité alimentaire et qui préserve l'environnement. Le business modèle de cette entreprise se base sur l'agriculture d'une graine d'origine l'Amérique latine : le Quinoa, une plante super-nutritive, et l'introduire dans le marché marocain. Les créateurs de cette entreprise ont vu dans le quinoa une solution pour relever les défis alimentaires et la pauvreté au Maroc⁵.

Dans un territoire qui souffre de manque de précipitations, la salinisation des sols et le faible rendement de l'agriculture traditionnelle à cause des changements climatiques, l'entreprise Amendy Foods propose une agriculture alternative dont la consommation en eau est 85% moindre et 50% moins chère que les produits importés. Cette entreprise offre des produits alimentaires à base du quinoa : pratiques, saines et de haute valeur nutritionnelle, elle profite de ses connaissances en agronomie pour collaborer avec les petits agriculteurs en situation précaire et s'engager à produire d'une manière responsable et pérenne.

Grâce à l'autonomisation des petits exploitants, qui étaient qualifiés et sérieux, mais qui ne savent pas développer leur rendement et exploiter leurs savoir-faire pour trouver des agricultures durables, Amendy Food a essayé même d'offrir des emplois aux femmes et aux jeunes dans les zones rurales où elle opère en créant une dynamique sociale et économique territoriale avec une production de plus de 6 tonnes de graines à travers ses propres terrains ainsi que ceux des agriculteurs partenaires du projet (Hmama & Alaoui, 2019).

Le dernier exemple est celui d'une association intitulée : Maroc Impact Fruit d'un partenariat tripartite « public-privé-société civile », « Genius Medina » le projet de cette association incarne un modèle inédit de projet de développement territorial à fort impact. Basé à l'ancienne Médina de Casablanca, ce projet est nourri par un ancrage réel au niveau national et une ouverture planifiée au niveau international en termes de captation de valeur. Concrètement, « Genius Medina » permettra l'activation d'un écosystème innovant et interconnecté, à travers deux sites basés au sein même de l'ancienne Médina de Casablanca : un premier espace de commercialisation et d'expériences de 550 m² (Almakane) d'un côté, et de l'autre, un second espace de formation et d'expérimentation de 650 m² (Muhub) intégrant, entre autres, une fabrique numérique.

Aussi, les bénéficiaires de « Genius Medina » parmi les coopératives, les artisans, et les jeunes créateurs pourront profiter d'un accompagnement clé en main sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Sur fond de régénération du tissu artisanal local et national, « Genius Medina » œuvre à préserver le précieux capital immatériel du Maroc et, ainsi, mieux le transmettre aux futures générations d'artisans et de créateurs. «Genius Medina» enregistre déjà ses toutes premières réalisations: 500 rencontres en porte-à-porte avec des artisanes, jeunes et femmes en réinsertion sociale, 120 bénéficiaires rien que de l'ancienne médina, 170 coopératives locales et nationales référencées, ainsi que 22 experts marocains pour donner des master class, 5 filières artisanales modélisées, 100 rencontres individuelles faisant suite à dix journées portes ouvertes et 5 coopératives en cours de formalisation pour bancariser et inscrire dans l'économie formelle leurs membres.

4. Discussion

Selon Geof Mulgan (2006), l'innovation sociale est susceptible d'être plus fructueuse lorsqu'il y a une implication étroite des personnes ayant la meilleure compréhension des besoins (Mulgan, 2006, p. 160). Abordant l'innovation sociale dans le contexte du développement territorial à partir des expériences citées dans ce document, confirme l'hypothèse selon laquelle l'apport de l'innovation sociale au développement des territoires

⁵ Voir le site officiel d'Amendy Food : <https://amendy.ma/fr/aboutus.php>.

consiste sur la mobilisation et la participation citoyenne pour réagir face à la vulnérabilité territoriale causée par le déséquilibre du système économique capitaliste.

De plus, il est important de souligner que l'innovation sociale a été d'origine souvent d'initiatives citoyennes, contrairement à l'innovation technologique qui émerge principalement dans le secteur privé au niveau de la recherche et du développement industriel et expérimental (Louise, 2005). Dees et Anderson (2006) mettent en avant le concept d'une société de solutions ouvertes dans laquelle des profils de tous horizons sont encouragés à développer leur créativité et à mettre en avant leurs talents dans des projets de recherche afin de trouver des solutions innovantes et d'accroître leur impact social (Fridhi, 2021, p. 5).

Par ailleurs, parmi les obstacles qui freinent la pratique de l'innovation sociale c'est l'absence d'une analyse soutenue et systématique de ces pratiques. D'après Geof Mulgan (2006) un manque de connaissance, de conseils et de soutien rend plus difficile de voir les principales lacunes, ce qui produit moins d'innovations potentielles lancées.

Grâce à leurs missions, leurs managements, leurs valeurs et réseaux et face aux échecs de l'État et des formes traditionnelles du marché, les innovateurs sociaux arrivent à transformer des territoires défavorisés en milieux socialement innovateurs en revalorisant selon Thi Kim et Monnoyer (2019) des ressources locales souvent mal exploitées et ayant perdu leurs compétitivités face à la concurrence moderne.

Au Maroc, actuellement, les engagements se sont multipliés en faveur d'un développement territorial durable que les acteurs locaux sont appelés à mettre en œuvre. Depuis plusieurs années, ils le font de manière multiple et exploratoire, révélant combien l'opérationnalisation de ces principes est délicate (TAGHOUTI, 2023), selon Klein et Laville, (2014) ce travail est complexe et exigeant surtout en ce qui concerne la sensibilisation de la population et de politisation de la nouvelle pratique proposée par l'innovateur ou le groupe innovant. Le développement territorial se heurte aussi à de nombreux obstacles, notamment le manque d'infrastructure, l'accès limité à l'éducation, l'instabilité politique et la dégradation de l'environnement.

Grâce à leur capacité à générer de nouveaux marchés dans des espaces défavorisés, pauvres ou en développement, les processus d'innovation sociale peuvent être considérés comme des objets d'étude prometteurs pour le domaine de marketing social ou l'image de marque territoriale dans une logique de réencastrement de l'économie dans le social, ce sont autant de terrains à investiguer et à exploiter pour faire émerger des produits ou services, des pratiques collectives, entrepreneuriales et de consommation (Guillaume, 2022). Le champ de l'innovation sociale a besoin encore de gagner en stabilité et en assise théorique comme opérationnelle (Taylor R., 2020) ce champ de recherche a besoin également d'élargissements qui ouvrant des voies prometteuses pour de futures recherches dans une optique d'enrichissement mutuel des concepts théoriques.

5. Conclusion

Aujourd'hui, le concept d'innovation sociale connaît un intérêt plus récent et moins prononcé que celui d'innovation technologique, mais il suit une progression forte ces dernières années (Bataglin & Kruglianskas, 2022). Les travaux académiques développés actuellement se sont largement attachés à définir le concept d'innovation sociale tout en cherchant un cadre théorique qui soit en mesure de prendre en considération le caractère polysémique et sémantique du concept (Omer & Marie, 2023).

En effet, les organisations du monde entier se sont confrontées à d'importants problèmes sociaux pour lesquels elles n'ont pas trouvé des solutions plus durables et plus efficaces. Face à ces difficultés, elles leur semblent nécessaires d'encourager de nouvelles formes

d'organisations qui sont plus innovantes et soutenues par une gouvernance locale spécifique. Dans ce sens, l'entrepreneuriat social constitue une forme d'innovation sociale par sa nature entrepreneuriale en quête de résolution de problèmes sociaux complexes (Fridhi, 2021).

D'après Jean Hilier et al (2004), l'innovation sociale nécessite encore de conceptualiser différemment les besoins et les capacités, ces exigences de conceptualisation laissent la voie ouverte à une redéfinition des questions de gouvernance. Dans ce sens, Jean Hilier et ses co-auteurs posent les questions suivantes : Comment des propositions d'innovation se sont-elles développées ? Quels aspects sociaux et quelles formes d'innovation doivent être prioritaires dans telles ou telles circonstances ? Quels types de tensions peuvent émerger dans le développement et la mise en œuvre de stratégies d'innovation locale ? (Hillier & al, 2004, p. 151).

La perspective de l'innovation sociale appliquée au développement local permet de soutenir que pour donner une réponse à des problèmes vécus par les collectivités locales, les acteurs locaux se doivent d'innover socialement. (Klein, 2009, p. 19). La pauvreté et les inégalités, le changement climatique, l'amélioration du bien-être et de la santé sont autant de défis qui nécessitent une réponse innovante et équitable dans notre temps. La capacité créative des collectivités devient alors un capital essentiel ainsi que la capacité d'expérimenter de nouvelles solutions aux problèmes de développement voire à changer la façon de poser ces problèmes devient un facteur crucial pour répondre à ces problèmes. (Klein, 2009).

Dans le même ordre d'idées, Richez-Battesti et al (2012) ont identifié deux risques liés aux pratiques de l'innovation sociale : le premier, concerne l'enferment de l'innovation sociale dans l'espace local en l'absence d'un environnement institutionnel favorable à son émergence. Le deuxième risque est lié à l'effet d'aubaine susceptible d'émerger, particulièrement lorsque les collectivités territoriales s'emparent de l'innovation sociale pour fabriquer un référentiel permettant la sélection de projets ou d'entreprises à financer ou la labellisation d'entreprises (Richez Battesti & al, 2012, p. 34).

Durant notre revue de littérature sur ce sujet, on a trouvé un autre champ de recherche dont les finalités et les objectifs sont très proches, il s'agit de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). La RSE vise à intégrer des considérations éthiques, sociales et environnementales dans la stratégie globale d'une entreprise, en cherchant à minimiser ses impacts négatifs et à maximiser les impacts positifs sur l'ensemble de son écosystème (Doumence, 2023, p. 48). La finalité principale de la RSE est de permettre aux entreprises de contribuer positivement à la société et à l'environnement dans lesquels elles évoluent, tout en créant de la valeur à long terme pour l'ensemble des acteurs avec lesquels elles sont en interaction (les employés, les clients, les fournisseurs, la communauté locale, etc.). De ce fait, les organisations qui adoptent une politique RSE dans leurs plans stratégiques s'engagent à contribuer positivement au développement économique et social des territoires dans lesquels elles interviennent, réduire les impacts environnementaux de leurs activités commerciales et respecter les droits humains et les normes sociales de leurs parties prenantes (Doumence, 2023).

Références

- (1). André, T. (2018). Les moteurs du développement territorial. *Revue d'économie régionale et urbaine*, Octobre (4), pp.711-736 .
- (2). André, T. (2015). Théorie du développement territorial. *Géographie, Économie, Société* 17 (2015) 273-288 .
- (3). Bataglin, J., & Kruglianskas, I. (2022). Social Innovation: Field Analysis and Gaps for Future Research. *Sustainability* .
- (4). Belhedi, A. (2016). Le développement territorial : fondements et pertinence. *Colloque*

- international: Développement socio-économique et dynamique des sociétés rurales .*
- (5). Boutillier, S. (2009). AUX ORIGINES DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL. LES AFFAIRES SELON. *De Boeck Supérieur « Innovations »* .
 - (6). Browne, P. L. (2016). La montée de l'innovation sociale. *Les éditions de la Maison des sciences de l'Homme, Open édition Jouranls* .
 - (7). Bruno, J. (2006). Le développement territorial : un nouveau regard sur les régions du Québec. *Recherches sociographiques, Volume 47, Number 3, septembre-décembre* .
 - (8). Campagne, P., & Pecqueur, B. (2014). *Du développement agricole au développement territorial*. France: Edition Charles léopord Mayer.
 - (9). Campagne, P., & Pecqueur, B. (2014). Le développement territorial: une réponse émergente à la mondialisation . *Edition charles léopold Mayer* .
 - (10). Catrice, J., & Marlier. (2013). Evaluer la santé sociale des régions françaises. *Revue d'économie régionale et urbaine, OCDE 2014* .
 - (11). Chambon, D. e. (1982). *les innovations sociales*. France : Collection Que sais-je.
 - (12). Cloutier, J. (2003). *Q'est-ce que l'innovation sociale?* Québec, CANADA: Collection Etudes théoriques.
 - (13). Crozier, M., & Friedberg, E. (1993). Die Zwänge kollektiven hanelns - Über macht und organisation. *Main, Francfort, Allemagne : Hain* .
 - (14). D. LEPAK, K. G. (2007). VALUE CREATION AND VALUE CAPTURE: A MULTILEVEL PERSPECTIVE. *Academy of Management Review* .
 - (15). Deakins, D. F. (2009). *Entrepreneuriat et petites entreprises*. Londres: McGraw Hill.
 - (16). Denieuiil, P.-N. (1997). Lien sociale et développement économique. *Paris, l'Harmattan* .
 - (17). Diné, S., & al. (2022). Repenser la place de l'entreprise et de l'innovation : regards croisés sur l'Anthropocène. *Entreprendre et innover* .
 - (18). Doumence, C. (2023). La RSE dans les ESSMS: une démarche fortement incarnée par les dirigeants. *Cahier de l'actif* .
 - (19). Edwards-Schachter, & Wallace, M. L. (2017). Shaken, but not stirred': sixty years of defining social innovation. *Ciudad Politécnica de la Innovación, Camino de Vera s/n Edif. 8E AJ- 5ª P. 46022* .
 - (20). Fridhi, B. (2021). Social entrepreneurship and social enterprise phenomenon: toward a collective approach to social innovation in Tunisia. *Journal of Innovation and entrepreneurship* .
 - (21). Gilbert, R. (2013). *Le développement. Histoire d'une croyance occidentale*. Paris: Les Presses de Sciences Po, coll. « Monde et sociétés ».
 - (22). Gray, D. O. (1988). Experimental social innovation and client centered job seeking programs. *Americal journal of community psychology vol 16 no 3* .
 - (23). Guesnier, B., & Joyal, A. (2002). Le Développement territorial, regards croisés sur la diversification et les stratégies. *Université de Poitiers, ADICUEER, 2002, p. 249-272* .
 - (24). Guillaume, D. (2022). L'analyse des processus d'innovation sociale une réflexion dondée sur l'emmersion et la participation. *Décisions marketing* .
 - (25). Hillier, J., & al. (2004). Trois essais sru le role de l'innovation sociale dans le développement territorial. *Lavoisier, Cairn info* .
 - (26). Hmama, Z., & Alaoui, M. (2019). la création de la valeur en entrepreneuriat social:proposition d'un modèle pour la création de la valeur en entrepreneuriat social. *Revue africaine de management, vol 4* .
 - (27). Klein, J.-L. (2009). Innovation sociale et développement territorial. *Revue canadienne des sciences régionales, Springer 13-22* .
 - (28). Lallemend, D. L.-F. (2001). *Les défins de l'innovation sociale*. ESF Editeur.
 - (29). Latouche, S. (1991). *La planète des naufragés. Essai sur l'après développement*.

- Paris: Éditions La Découverte.
- (30). Louise, D. (2005). Réflexions autour du concept d'innovation sociale, approche historique et comparative. *Revue française d'administration publique* .
 - (31). Moulaert, F., & Nussbaumer, J. (2008). *la logique sociale du développement territorial*. Québec: Presses de l'université du Québec.
 - (32). Mulgan, G. (2006). The Process of Social Innovation. *innovations* .
 - (33). Murray, R. C. (2010). The open book of social innovation. *Social innovator series* .Londres Nesta .
 - (34). Omer, J., & Marie, F. (2023). Innovation sociale et transition quels freins pour quelle proximité? *Innovation, édition the beock supérieur* .
 - (35). Phills, J. A. (2008). Rediscovering social innovation. *Stanford Social Innovation Review* , 36-39.
 - (36). Raffestin, C. (1986). Territorialité: un concept ou paradigme de la géographie sociale. *Geographica, Helvetic n°2* .
 - (37). Richez Battesti, N., & al. (2012). L'innovation sociale : une notion aux usages multiples; quels enjeux et défis pour l'analyse. *De Boeck Supérieur revue Innovation* .
 - (38). Schumpeter, J. (1942). *Capitalism, socialism and democracy*. London: Allan and Unwin.
 - (39). Sharra, R., & Nyssens, M. (2010). Social innovation : an interdisciplinary and critical review of the concept. *Université catholique de louvain Belgium academi edu* .
 - (40). TAGHOUTI, Y. A. (2023). Les déterminants du développement territorial dans les pays en développement. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics* .
 - (41). Tardif, C. (2005). *Complémentarité, convergence et transversalité : la conceptualisation de l'innovation sociale au CRISES*. Québec Canada: Collection: études théoriques.
 - (42). Taylor R., T. N. (2020). Social Innovation in Disability Nonprofits: An Abductive Study of Capabilities for Social Change. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* .
 - (43). Tremblay, S. (1999). Du concept du développement au concept d'après développement: trajectoires et repères théoriques. Dans *Travaux et études en développement régional, Université du Québec à Chicoutimi*.
 - (44). Tremblay, S. (1999). *Du concept du développement au concept de l'après développement: trajectoires et repères théoriques*. Université du Québec à Chicoutimi.
 - (45). Wijk, V., & al ., Z. C. (2019). Innovation sociale : intégration des niveaux micro, méso et macro dans les connaissances de la théorie institutionnelle. *Entreprise et société* .